

La magie Karel Zeman

Un programme de
5 courts métrages
conçu par Malavida Films.

Rêve de Noël

de Borivoj Zeman & Karel Zeman,
1945, République Tchèque, 11'.

Le Hamster

de Karel Zeman, 1946,
République Tchèque, 9'.

Le fer à cheval porte-bonheur

de Karel Zeman, 1946,
République Tchèque, 5'.

Monsieur Prokouk horloger

de Eugen Spaleny & Karel Zeman,
1972, République Tchèque, 9'.

Inspiration

de Karel Zeman, 1949,
République Tchèque, 11'.



L'affiche

Approche sensible : qu'est-ce que je ressens en la regardant? à quoi me fait-elle penser ? Qu'est-ce que j'imagine ?

Analyse et hypothèses :

L'image : que voit-on ? Un pantin de chiffon qui sourit ; il est sur un pied, que fait-il ? (il court ? il danse ? il saute ? la pointe de son pied est posée juste au centre d'une spirale blanche). Il y a des personnages sur ses mains, que peut-on en dire ? (Sur une main il tient une danseuse, sur l'autre un monsieur avec un chapeau et une canne, et sur son bras on peut voir un petit animal : peut-on

deviner ce que c'est ? - un hamster). Il y a aussi un personnage au-dessus de son autre bras, que fait-il ? (il vole sur une chaise portée par 3 ballons). Tous ces personnages sont-ils dessinés ? Peints ? Photographiés ? Y a-t-il de la couleur ? (c'est un photomontage, essentiellement en noir et blanc, composé des images des personnages principaux de chacun des 5 films).

Le fond : il est noir avec des petits points blancs, qu'est-ce que c'est ? (un ciel ? de la pluie ?).

Le texte : le titre du programme est écrit en grand et en bleu sur l'image, à la hauteur des jambes du personnage. Juste en-dessous est écrit en rouge « 5 perles de l'animation tchèque ». En plus petit et en blanc, les titres des 5 films se situent sous la spirale. Le distributeur est mentionné tout en haut à gauche, en rouge. Trois couleurs de texte donc : rouge, bleu et blanc.

Le titre : « la Magie Karel Zeman ». Est-ce que je sais ce que c'est la magie ? Karel Zeman, c'est le nom du réalisateur, est-ce que c'est un magicien ? Le titre de ce programme peut se comprendre car on y retrouve la magie du cinéma : les objets qui s'animent, le temps qui s'écoule (bougie qui fond en 3 secondes, fleurs qui poussent instantanément,...).

Annoncer qu'on va voir cinq petits films qui racontent chacun une histoire.

A noter : un changement de l'affiche à l'écran : au visionnement, on voit apparaître le même titre et le même sous-titre, « *La magie Karel Zeman*, sous-titre : cinq perles de l'animation tchèque », mais une voix off dit : « cinq films magiques de Karel Zeman »

Le réalisateur :

S'il n'est pas très connu en France, **Karel Zeman** (1910 - 1989) est célèbre dans son pays, la République tchèque. Un musée a ouvert en son honneur à Prague, en 2012. Il est parfois surnommé « le Méliès tchèque ».

Il étudie le design publicitaire en France et se tourne vers la publicité, ce qui lui donnera l'occasion de réaliser ses premières animations pour des spots. Repéré par un studio d'animation, il réalise en 1945 son premier court-métrage : « Rêve de Noël ».

Inventif, il mêle dans ses films différentes techniques d'animation : gravure, dessin, peinture de fonds, animation en volume et prise de vues réelles. Il crée ainsi un univers poétique et onirique, très riche sur le plan visuel.

« Je cherche la terra incognita, l'île où nul cinéaste n'a encore posé le pied, la planète où nul réalisateur ne planta son drapeau de découvreur, le monde qui n'existe que dans les contes de fées. » (Karel Zeman)

A savoir :

C'est le même personnage, M. Prokouk, qu'on retrouve sous une forme différente dans *Un fer à cheval porte-bonheur* (animation en volume, 1946) et dans *M. Prokouk Horloger* (dessin animé, 1972). Il fait l'objet de 14 ou 9 films d'animation à visée éducative.

Un autre film d'animation tchèque du dispositif « Ecole et cinéma » : *Le Jardinier qui voulait être roi* de David Súpup, Kristina Dufková et Vlasta Pospíšilová (2010).

Des procédés cinématographiques :

-**la surimpression** : elle permet de voir deux images en une seule (utilisée deux fois dans *Rêve de Noël*)



-**le fondu enchaîné** : il permet de glisser en douceur d'un plan à un autre, en faisant disparaître progressivement le premier pour laisser apparaître le second (1^{er} plan du *Hamster* par exemple).



-**le champ/contre-champ** : dans *Rêve de Noël*, il permet de filmer séparément le pantin et la fillette alors qu'ils sont dans le même plan.



-**le hors champ** : c'est l'espace en dehors du cadre de l'image. Il est très utilisé dans *M. Prokouk horloger* qui cherche à s'évader par tous les moyens (par le haut du cadre en montant sur une pendule, par un tunnel, par une fermeture éclair dans un tronc d'arbre,...), par le serveur qui lève son panneau en dehors de l'image pour le redescendre transformé en plateau, par les passants qui montrent quelque chose que le spectateur ne voit pas.



Ressources

- Le site « maternelle et cinéma », photogrammes (images) et dossiers : http://www.enfants-de-cinema.com/maternelle/Maternelle_et_cinema/Page_Les_Films.html
- Le site du distributeur, dossier de presse, affiche, images: <http://www.malavidafilms.com/cinema/lamagiekarelzeman>

Les films

Rêve de Noël

Borivoj Zeman & Karel Zeman, 1945, République Tchèque, 11', Noir et blanc.

Remporte en 1946 le Grand Prix International du film à scénario dans la catégorie court-métrage au premier Festival de Cannes.

« Sous l'arbre de Noël, une petite fille découvre de nouveaux jouets et délaisse son pantin en tissu préféré. La nuit, le pantin lui apparaît en rêve et met en scène un véritable spectacle acrobatique pour regagner les faveurs de son amie. »

<http://www.malavidafilms.com/cinema/lamagiekarelzeman>



Technique : prises de vues réelles et animation en volume.

On est dans la magie du monde des **rêves** : tout est possible. Pendant le spectacle qu'il offre à la fillette, le pantin met en marche un ventilateur. Orienté vers un cadre représentant un bateau, il en gonfle les voiles et celui-ci se met à voguer sur les flots dessinés.



La **tempête** déclenchée par le pantin en actionnant le ventilateur se calme dès que la petite fille le prend dans ses bras, plan qui met fin au dispositif de champ/contre-champ utilisé précédemment pour marquer leur séparation.

Le **temps** qui passe est « montré », par exemple par une bougie qui se consume à vue d'œil.

Le Hamster

Karel Zeman, 1946, République Tchèque, 9', Noir et blanc.

« Tandis que tous les animaux s'apprêtent à faire face à une inondation, le hamster refuse d'aider les autres et de mettre en commun les biens qu'il a amassés. »

<http://www.malavidafilms.com/cinema/lamagiekarelzeman>



Technique : prises de vues réelles et animation en volume.

Le film commence en prise de vue réelle sur le plan des **reflets** de deux petites filles et leur grand-père, assis sur un talus surplombant la rivière, puis l'eau se trouble en cercles concentriques pour nous faire entrer dans l'histoire racontée.

Cette scène est souvent utilisée au cinéma pour montrer qu'on passe d'un monde à un autre (par exemple dans *Alice* de Jan Svankmajer, film du dispositif « école et cinéma »). A la fin de la narration du conte, la caméra revient sur ce même plan.

C'est le premier film où le réalisateur pratique l'animation de marionnettes sur laquelle il travaille depuis plusieurs années.

Le conte a une **morale**, pointant le fait qu'ensemble on a plus de chances de s'en sortir que seul : *« ceux qui ont travaillé honnêtement sont sauvés, celui qui est égoïste finit mal ».*

Quelques éléments sont à **noter** :

- la grenouille qui donne l'alerte est réduite à sa fonction : deux gros yeux et à une bouche qui se déforme au fil du danger.
- le drame est désamorcé par un peu d'humour comme par exemple quand un poteau essaie d'éviter un coup de maillet.
- là aussi la magie s'exerce : dès que le soleil apparaît, la vie reprend et tout refléurit.

Le fer à cheval porte-bonheur

Karel Zeman, 1946, République Tchèque, 5', Noir et blanc.

« Monsieur Prokouk trouve un fer à cheval. Tout content, il le rapporte chez lui pour l'accrocher sur son seuil. Mais le porte-bonheur ne fonctionne pas comme prévu. »

<http://www.malavidafilms.com/cinema/lamagiekarelzeman>



Technique : animation en volume.

Ce film en noir et blanc marque la première apparition de M. Prokouk (*Prokouk* signifie en tchèque « celui qui a percé à jour une énigme »), héros d'une série de 8 courts-métrages éducatifs.

C'est le film le plus court du programme et il utilise tous les ressorts du burlesque avec un porte-bonheur qui n'en est pas vraiment un...

Les **décors** sont très simples et stylisés (maisons dessinées, arbres en tubes de carton).

Le **slogan** lancé : « soutenez l'industrie, recyclez vos déchets » rappelle que le film a été réalisé dans le contexte de la reconstruction d'après-guerre, en pleine réorganisation de l'économie industrielle.

Mise en réseau :

Des films :

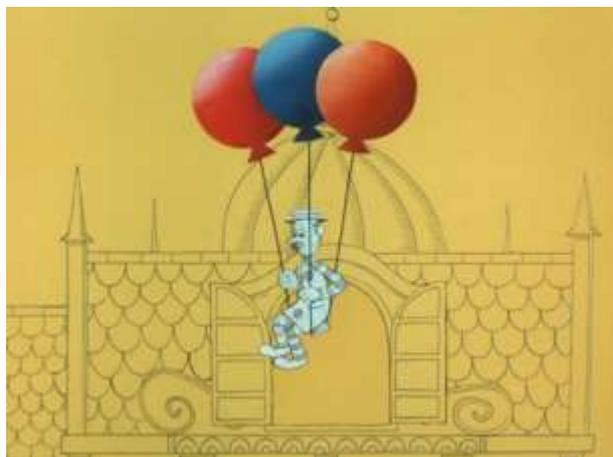
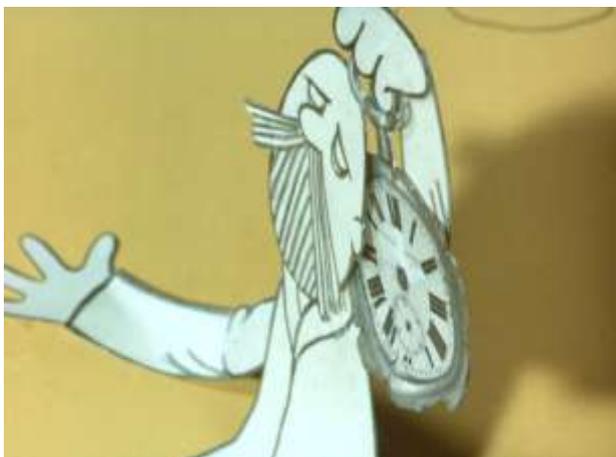
-Le long plan séquence montrant le travail à la chaîne évoque *Les temps modernes* de Charlie Chaplin (1936).

-Le personnage de Prokouk peut être rapproché de *Monsieur Hulot* de Jacques Tati.

Monsieur Prokouk horloger

Eugen Spaleny & Karel Zeman, 1972, République Tchèque, 9', Couleur.

« Plutôt que de réparer des réveils dans son atelier, Monsieur Prokouk rêve d'achever la construction de sa maison de campagne. Mais quand les animaux eux aussi se mettent à afficher « Je reviens tout de suite », il se rend compte que quelque chose ne tourne pas rond. » <http://www.malavidafilms.com/cinema/lamagiekarelzeman>



Technique : dessin animé + volume + images découpées.

C'est le seul de la série des *M. Prokouk* à utiliser une technique mixte au lieu de l'animation de marionnettes : un dessin animé + quelques éléments en volume (des têtes, le rouleau compresseur) + des éléments découpés (gravures fidèles de montres anciennes).

C'est la dernière apparition de M. Prokouk. On y retrouve des renvois à deux autres films éducatifs de la série : un contre l'alcoolisme, l'autre contre les accidents de la route.

Contexte : réalisé en 1972, juste après l'écrasement du Printemps de Prague, le film dépeint une société tchèque qui a perdu le goût du travail et rêve de s'évader.

Forme : ce film est dessiné en noir et blanc sur deux types de fonds monochromes qui différencient deux mondes : jaune pour la ville et le travail, bleu-vert pour la campagne et les loisirs.

On relève un contraste de couleur avec quelques dessins très réalistes (des champignons, les ballons) ou les images collées de certaines montres.

Dès le générique sur fond jaune et plus tard dans l'atelier, la couleur éclate sous la forme de peinture fraîche jetée sur l'image, y laissant de grosses taches dégoulinantes.

Pistes plastiques :

Un des tous premiers plans du film présente une **accumulation** de reproductions de montres. On pourra mettre cette image en relation avec le travail d'**Arman** (1928-2005).



M. Prokouk horloger



Les montres, 1960
(montres-oignons dans une boîte à couvercle transparent)



Accumulation O'clock, 1998
(réveils dans une boîte en plexiglas)



L'heure de tous, 1985
(sculpture monumentale, gare St Lazare, Paris)

Les élèves peuvent **accumuler** :

-des **images** d'un type d'objet (montres, chaises, parapluies, livres, ustensiles de cuisine, appareils photographiques, couverts en plastique...) et les coller sur un support jusqu'à saturation (**notions** de juxtaposition, superposition, composition). On veillera à ne pas donner un support trop grand, sauf en cas de collage collectif).

-des **objets** de même type (bouchons de plastique, capsules, rouleaux de carton, ...). Ces objets pourront être soit empilés dans une boîte dont une partie est transparente (certaines boîtes de chocolats ou barquette de fruits-légumes), soit collées ensemble pour réaliser un volume.

Le **texte** du panneau brandi par tous :
« je reviens tout d' suite »
peut être rapproché des écrits de **Ben** (né en 1935)



Les taches : à partir des jets de peinture au générique et dans l'atelier, proposer aux élèves de faire des taches. Plusieurs solutions sont possibles, la plus simple (et la moins salissante) consiste à donner aux élèves des petites cuillers en plastique pour prélever la matière, la contrainte étant de verser au-dessus du support sans le toucher. La matière choisie sera disposée dans des barquettes assez larges pour permettre une manipulation aisée. Penser à couvrir les tables ou le sol.

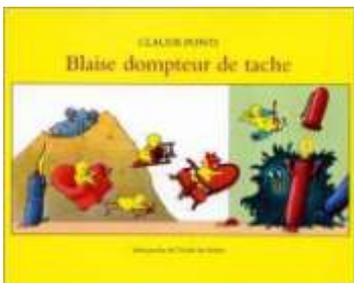
On peut :

- verser de la gouache fluide (mais non liquide) d'une seule couleur sur une feuille épaisse. On peut choisir d'utiliser un support déjà imprimé (carton d'emballage par exemple) pour permettre un jeu de « cache-cache » avec l'écrit.
- faire la même chose avec 2 ou 3 couleurs, qui se touchent ou non, qui se superposent ou non, selon le choix de l'élève.
- prendre de l'encre à la place de la peinture (plus délicat mais réalisable même chez les petits). Le support pourra être sec comme précédemment, ou mouillé, ce qui fera fuser l'encre.
- plier la feuille avant séchage pour obtenir une forme.
- incliner le support une fois que la peinture a été versée, afin de créer des coulures.
- jouer sur les contrastes : tache blanche sur fond noir, rouge sur fond vert, ...

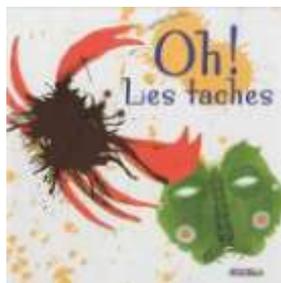
Mise en réseau :

Un film : L'évasion en ballon se retrouve dans le film *Là-haut* de Bob Peterson et Pete Docter (2009).

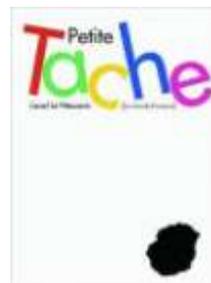
Des albums :



Blaise dompteur de tache
Claude Ponti
(Ecole des Loisirs)



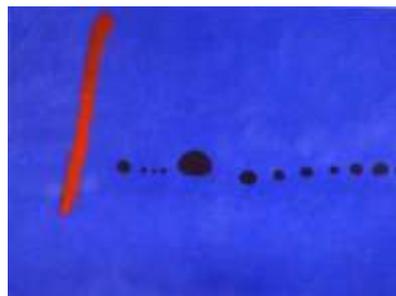
Oh! les taches
Nathalie Paulhiac
(Casterman)



Petite Tache
Lionel Le Néouanic
(Les Grandes Personnes)

Des œuvres:

Sans titre, 1983
Sam Francis (1923-1994)



Bleu II, 1961
Joan Miró (1893-1983)

Inspiration

Karel Zeman, 1949, République Tchèque, 11', Couleur.

« Un jeune artiste verrier travaille à la conception de nouveaux personnages. Peinant à trouver l'inspiration, il s'accoude à sa fenêtre, rêveur : à l'intérieur d'une goutte d'eau se joue un drame féérique dont les héros sont Pierrot et Colombine. »

<http://www.malavidafilms.com/cinema/lamagiekarelzeman>



Technique : prises de vues réelles et animation en volume de figurines de verre.

Karel Zeman est né au nord-est de la Bohême, région célèbre pour son cristal et le savoir-faire de ses artisans depuis le 18^{ème} siècle. Ce film est un **hommage** qu'il dédie aux maîtres verriers.

Le réalisateur a réussi une prouesse technique : animer du verre.

Dans cette histoire il nous fait pénétrer dans l'esprit du verrier qui, en regardant la pluie, va imaginer tout un monde contenu dans une goutte d'eau.

C'est la première fois qu'il utilise des **effets spéciaux**, par exemple des filtres verre plissé devant la caméra pour imiter le mouvement de l'eau.

Il joue également sur des **effets optiques** en posant à l'envers des vases de cristal taillé qui deviennent des glaciers ou en utilisant du verre dépoli.

La **lumière** est très présente : réfléchi par les matières utilisées, adoucie à travers le verre, éclatante quand elle est reflétée par l'eau.

Pistes plastiques :

On peut travailler sur :

- la notion de **reflet** : en jouant avec des miroirs pour faire se refléter des objets, ou des éléments végétaux lors d'une sortie au jardin ou en forêt. **Photographier** les reflets.
- la notion de **fou** : dessiner au fusain et estomper le trait au doigt ; plaquer un calque sur un dessin ou une peinture très contrastés (pour qu'on les distingue à travers le calque).
- la **pluie** sur les vitres et sa façon de modifier le paysage : faire des photographies par temps de pluie, depuis la classe vers l'extérieur, depuis l'extérieur vers l'intérieur de l'école.

Mise en réseau :

Des films :

-dans ce programme de courts-métrages, on trouve deux films qui utilisent à la fois le jeu des reflets et le procédé qui consiste à clore le film par un retour au plan initial : *Le hamster* et *Inspiration*.

-on peut mettre en relation le monde aquatique d'*Inspiration* avec un des films vus dans les Contes de la Mère Poule : *Le poisson Arc-en-ciel*.

Des œuvres :

-un **photographe** américain qui joue sur les effets de flou, de reflets, de pluie : **Saul Leiter** (1923-2013)



-deux peintres du flou



Roses, 1994
Gerhard Richter (né en 1932)



Tempête de neige en mer, 1842
William Turner (1775-1851)